

LIVRES HEBDO, N° 590, vendredi 25 février 2005

Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias lancent une nouvelle collection destinée au «grand public curieux». Premier volume: Régis Debray.

La République des dieux

Connus pour leurs travaux sur le judaïsme, Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias sont directeurs d'études à l'École pratique des hautes études - lieu qui, depuis longtemps, développe des recherches menées dans un esprit laïc où croyants, agnostiques et athées font bon ménage. Soucieux de promouvoir dans le « grand public curieux » les sciences religieuses, les deux chercheurs ont lancé en 1997 chez Complexe la collection « Le Fait religieux ». Ils demandent à des historiens, anthropologues et sociologues - mais aussi à des journalistes de terrain aussi bien qu'à des philosophes - de fournir au lecteur « les clés d'une intelligence du religieux qui soit informée, dépassionnée ». Bref: affranchie de tout a priori confessionnel ou anticonfessionnel.

Collection passée chez Fayard en 2003 - au sein de la «Bibliothèque de culture religieuse» dirigée par Denis Maraval -, « Le Fait religieux » se transforme mais reste fidèle aux mêmes principes. Voici « Les Dieux dans la cité », une collection qui veut répondre à l'attente croissante d'information en matière religieuse. « Une façon de rap-procher les citoyens, précisent les directeurs, par une connaissance partagée des religions et des cultures. »

La collection démarre fort. Régis Debray y signe, début mars, *Les communions humaines* dont le sous-titre provocateur, « Pour en finir avec les religions », prolonge la réflexion de l'auteur de *La République et le sacré*. Il s'agit, on l'a compris, d'en finir sur les idées toutes faites, ou l'absence d'idées, s'agissant du « religieux ». Suivra, dans la foulée, *Les Frères musulmans*, enquête menée par Xavier Ternisien, journaliste au Monde. Une douzaine d'ouvrages sont en préparation, pour un rythme de quatre sorties l'an. « Il y sera question de la politisation de l'islam, de la charia, de la Bible et des Juifs, du bouddhisme, des femmes protestantes et catholiques, etc. » C'est aussi pour une nouvelle génération l'occasion de s'exprimer: la plupart des auteurs ont entre 35 et 45 ans.

Un important projet, enfin, devrait aboutir. Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias annoncent « un grand ouvrage d'initiation à l'enseignement du fait religieux ». Une vingtaine de spécialistes y fourniront aux maîtres comme aux élèves, mais également aux parents, un ensemble de repères: histoire des doctrines et des textes, histoire sociale et politique, art, musique et littérature. Outre les « trois grands monothéismes », on trouvera aussi dans ce « manuel » l'Asie, l'Afrique et les Amériques y compris les nouveaux mouvements religieux et les critiques modernes de la religion, athéisme inclus. « Nul catéchisme en tout cela. Seulement du savoir, pour être libre et juger librement. »

JEAN-MAURICE DE MONTREMY

Les communions humaines de Régis Debray, Fayard, « Les Dieux dans la cité », 250 p., 13 euros. Tirage: 10000 exemplaires.

POLITIS, jeudi 25 avril 2005

L'œil laïque sur le fait religieux

Une réflexion sur les « communions humaines » par Régis Debray et une enquête sur les Frères musulmans par Xavier Ternisien.

QUI POURRAIT ENCORE LE CONTESTER ? Le fait religieux occupe nos sociétés, l'envahit parfois. Nul ne peut comprendre les évolutions du monde sans posséder des « *clefs d'intelligence* » des phénomènes religieux. La formule est d'Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias, deux universitaires, auteurs eux-mêmes de nombreux travaux sur le sujet. Ils donnent aujourd'hui un nouvel élan à leur collection « Les dieux dans la cité » inaugurée en 1997 aux éditions Complexe (collection « Le fait religieux ») et reprise à présent sous cette nouvelle appellation chez Fayard. Ils nous proposent ces jours-ci deux titres de factures très différentes. Régis Debray s'attaque, ni plus ni moins, à la définition du mot religion, s'élève contre l'illusion qui voudrait que toutes les croyances sacrées ressemblent aux dogmes monothéistes, et explore la nébuleuse de sens que le mot contient. Debray remet en cause la distinction entre sectes et religions.

Pourquoi les premières seraient-elles moins légitimes que les très récentes églises évangéliques africaines ou les luthériens très minoritaires ? Il observe aussi que l'athée, fier de s'être débarrassé du carcan doctrinal, ignore partager bon nombre de croyances avec les pratiquants. Il a lui aussi des biens symboliques, des illusions, des interdits. Il a foi en la Justice, sacralise les œuvres d'art... La frontière entre religieux et non-religieux est souvent artificielle. Pour supprimer cette barrière contrefaite, Debray propose de remplacer le terme « religion » par « communion ». La « communion » ne rassemble-t-elle pas l'ensemble des croyants religieux, sans hiérarchie, et les non-croyants ? Ne désigne-t-elle pas le partage d'une expérience avec d'autres, le sentiment viscéral d'être membre d'un groupe et de croire en un principe commun ?

D'une tout autre nature est le livre que Xavier Ternisien consacre aux Frères musulmans. Le journaliste du *Monde* a mené une enquête passionnante sur l'histoire de cette organisation créée en 1928 en Egypte par Hassan Al-Banna. Il en restitue la complexité, en montre les ramifications, en explique les schismes. En particulier celui provoqué au milieu des années 1960 par Sayyid Qutb, souvent considéré comme le fondateur de l'extrémisme musulman. Ternisien démystifie ces « *enfants dénaturés des Frères* » en replaçant leur évolution dans le contexte historique de la répression nassérienne (Qutb fut torturé et pendu). L'auteur met en évidence les affrontements idéologiques entre une organisation tentée par l'expérience démocratique et ses ramifications extrémistes. Il propose aussi au lecteur une enquête sur la famille Ramadan, et notamment sur Tariq, petit-fils de Hassan Al-Banna, sur ses réseaux (étrangers, dit-il, aux Frères musulmans), son discours, et son audience. Un travail rigoureux qui nous éloigne des fantasmes qui dominent la représentation médiatique.

MAGALI PRUGNARD ET DENIS SIEFFERT

Les Communions humaines, pour en finir avec « la religion », Régis Debray, Fayard, « Les dieux dans la cité », 158 p, 13 euros. *Les Frères musulmans*, Xavier Temisien, Fayard, 363 p., 18 euros.